

汉法对照

(下)



L'orage (II)

曹禺 著

Cao Yu



外文出版社

Editions en Langues étrangères

四庫全書

卷之二

雷

雨

L'orage (II)

雷

雨



汉法对照

雷雨

(四幕话剧)

L'orage

(Pièce en quatre actes)

曹禺 著

Cao Yu

外文出版社

Editions en Langues étrangères

雷雨

(下)

L'orage

(II)

图书在版编目 (CIP) 数据

雷雨 / 曹禺著, 外文出版社法文部译.

—北京: 外文出版社, 2003.4

ISBN 7-119-03266-6

I. 雷... II. ①曹...②外... III. 法语—对照读物, 话剧—汉、法 IV. H329.4: 1

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2003) 第 000005 号

外文出版社网址:
<http://www.flp.com.cn>
外文出版社电子信箱:
info@flp.com.cn
sales@flp.com.cn

汉法对照

雷雨

L'orage

作 者 曹禺

责任编辑 宫结实

封面设计 王志

印刷监制 张国祥

出版发行 外文出版社

社 址 北京市百万庄大街 24 号 邮政编码 100037

电 话 (010) 68320579 (总编室)

(010) 68329514/68327211 (推广发行部)

印 刷 北京顺义振华印刷厂

经 销 新华书店 / 外文书店

开 本 32 开

字 数 250 千

印 数 0001-5000 册

印 张 14.5

版 次 2004 年 1 月第 1 版第 1 次印刷

装 别 平

书 号 ISBN 7-119-03266-6/1.740 (外) 10-CF-3536P

定 价 26.00 元

版权所有 侵权必究

目 录

Sommaire

登场人物	2
时间和地点	4
第一幕	6
第二幕	130
第三幕	248
第四幕	342

Distribution	3
Décor	5
Acte I	7
Acte II	131
Acte III	249
Acte IV	343

Acte III

Devant la maison de Lu Gui, 10 rue Xinghua : L'horloge de la gare vient de sonner dix heures. Les habitants de tout âge de la rue Xinghua sont en train de prendre le frais au bord de la mare. L'air y est humide et fétide pendant toute la journée ; l'air frais n'arrive là en effet, venu du quartier des concessions, que vers minuit. L'orage vient de se terminer ; mais l'atmosphère est restée étouffante et insupportable. Le ciel est parsemé de nuages noirs qui dessinent de menaçantes grimaces. Les habitants sont comme des herbes qui ont été exposées toute la journée au soleil ; malgré la rosée de la nuit, leur corps reste brûlant, et ils espèrent un autre orage. Seules, les grenouilles cachées dans les roseaux coassent avec brio. Des badauds conversent un instant ; ils s'arrêtent quelques minutes ; puis recommencent leur discussion. De vagues éclairs illuminent le ciel ; mais on n'entend pas le tonnerre. Ces lumières bleues et fugitives font se refléter un instant sur l'eau les silhouettes tremblotantes des saules pleureurs. Puis de nouveau c'est l'obscurité.

Les gens qui prenaient le frais se dis-

雷又隐隐地响着，青蛙像是吓得不敢多叫，风又吹起来，柳叶沙沙地响。在深巷里，野狗寂寞地狂吠着。

以后闪电更亮得蓝森森地可怕，雷也更凶恶似地隆隆地滚着。四周却更沉闷地静下来，偶尔听见几声青蛙叫和更夫的木梆声，野狗的吠声更稀少，暴雨就快要来了。

最后暴风暴雨，一直到闭幕。

不过观众看见的还是鲁四凤的屋子（即鲁贵两间房的内屋）。前面的叙述，除了声音，只能由屋子中间一扇木窗户显出来。

在鲁四凤的屋子里面：

鲁家现在才吃完晚饭，每个人的心绪都是烦恶的。各人有各人的心思，在一个屋角，鲁大海一个人在擦什么东西。鲁侍萍同鲁四凤一句话也不说，大家静默着。鲁侍萍低着头在屋子中间的圆桌旁收拾筷子碗，鲁贵坐在左边一张破靠椅上，喝得醉醺醺的，眼睛发了红丝，像个猴子，半

persent. Le calme s'établit. Mais le tonnerre se remet à gronder au loin, et les grenouilles qui semblent avoir peur n'osent plus trop coasser. Le vent souffle, les feuilles de saules bruissent. Dans de profondes ruelles, des chiens errants hurlent.

Puis les éclairs deviennent de plus en plus fréquents. On entend le roulement effrayant du tonnerre. Par contre toute vie s'est tue, à part quelques coassements de grenouilles et le bruit très distinct du bangzi, le petit tambour de bois creux des veilleurs de nuit. Les chiens aboient de moins en moins. Un autre orage va éclater.

L'orage éclate enfin. Pluie et tonnerre jusqu'à la fin de l'acte...

Le public ne voit plus maintenant que la chambre de Sifeng. Une des deux pièces qui constituent la maison de Lu Gui. Les bruits de l'orage ne parviennent plus que par la fenêtre au fond de la chambre.

Dans la chambre de Sifeng : La famille Lu vient de finir de dîner. Ils ont tous l'air ennuyé. Dans un coin de la chambre, Dahai est en train de nettoyer quelque chose. La mère Lu et Sifeng ne disent rien et restent silencieuses. La mère Lu, tête basse, débarasse la table. Lu Gui est assis à gauche sur un vieux fauteuil : il a trop bu ; ses yeux sont striés de petites veines rouges ; il ressemble à un singe. A demi adossé au fauteuil, il rôte en

身倚着靠背，望着鲁侍萍打着嚏。他的赤脚忽然放在椅子上，忽然又平拖在地上，两条腿像人字似地排开。他穿一件白汗衫，半臂已经汗透了，贴在身上，他不住地摇着芭蕉扇。

鲁四凤在中间窗户前面站着：背朝着观众，面向窗外不安地望着。窗外池塘边有乘凉的人们说着闲话，有青蛙的叫声。她时而不安地像听见了什么似的，时而又转过头看了看鲁贵，又烦厌地迅速转过去。在她旁边靠左墙是一张搭好的木板床，上面铺着凉席，一床很干净的夹被，一个凉枕和一把蒲扇，很整齐地放在上面。

屋子很小，像一切穷人的房子，屋顶低低地压在头上。床头上挂着一张烟草公司的广告画，在左边的墙上贴着过年时粘上的旧画，已经破烂许多地方。靠着鲁贵坐的唯一的一张圆椅旁有一张小方桌，上面有镜子，梳子，女人用的几件平常的化妆品，那大概就是鲁四凤的梳妆台了。在

regardant sa femme. Il place ses pieds nus tantôt sur le fauteuil, tantôt à terre ; ses jambes sont écartées en accent circonflexe. Sa chemise blanche mouillée de sueur, colle à son corps. Il s'évente avec un éventail en feuille de bananier.

Tournant le dos au public, Sifeng est debout devant la fenêtre et regarde dehors avec inquiétude. On entend parler des gens à l'extérieur ; on perçoit également le coassement des grenouilles. Sifeng donne des signes d'agitation comme si elle entendait quelque chose, et de temps à autre se retourne pour jeter rapidement un coup d'œil excédé sur son père. Un lit de planches est installé, près d'elle à gauche. Une natte et une couverture doublée bien propre, un oreiller tissé en jonc, un éventail en feuille de massette y sont disposés avec ordre.

La chambre est petite, comme celle des pauvres en général, le plafond bas semble vouloir faire pression sur la tête des habitants. Du côté du lit une affiche est collée au mur ; c'est une affiche publicitaire pour une marque de cigarettes. Sur le mur de gauche se trouve une image de Nouvel An, aux couleurs passées, déchirée par endroits. Près de l'unique fauteuil qu'occupe Lu Gui est placée une petite table rectangulaire qui doit servir de coiffeuse à Sifeng, car on y voit un miroir, un peigne, et quelques objets ordinaires de toi-

左墙有一条板凳，在中间圆桌旁边孤零零地立着一个圆凳子，在右边鲁四凤的床下正排着两三双很时髦的鞋。鞋的下头，有一只箱子，上面铺着一块白布，放着一个瓷壶同两三个粗碗。小圆桌上放着一盏洋油灯，上面罩一个鲜红的纸灯罩，还有几件零碎的小东西。在暗澹的灯影里，零碎的小东西虽看不清楚，却依然令人觉得这大概是一个女人的住房。

这屋子有两个门，在左边——就是有木床的一边——开着一个小门，外面挂着一幅色彩强烈的有花的红幔帐。里面存着煤，一两件旧家具；鲁四凤为着自己换衣服用的。右边有一个破旧的木门，通着鲁家的外间，外面是鲁贵住的地方，是今晚鲁贵夫妇睡的处所。那外间屋的门就通着池塘边泥泞的小道。这里间与外间相通的木门，旁边斜放着一副铺板。

开幕时，正是鲁贵兴致淋漓地刚刚数落完半咒骂式的家庭训话。屋内是沉默而紧张的。沉闷中听得出池塘边唱着淫荡的

lette. Contre le mur de gauche, est placé un banc ; au centre près d'une table ronde, un petit tabouret. A droite, sous le lit de Sifeng, une malle couverte d'un tissu blanc sur laquelle sont rangées deux paires de souliers élégants, une théière en porcelaine et deux ou trois tasses grossières. Une lampe à pétrole, posée sur la petite table ronde, est coiffée d'un abat-jour fait d'un papier rouge écarlate. Dans la pénombre on devine encore quelques objets ; en tout cas on sent que c'est une chambre habitée par une femme.

La pièce a deux portes. Celle de gauche à côté du lit, est tendue d'un rideau en tissu rouge orné de dessins aux couleurs très vives ; ce rideau masque l'intérieur : un débarras où sont entassés des vieux meubles, du charbon ; c'est dans ce débarras que Sifeng se change. A droite, une vieille porte de planches, donne accès à la pièce extérieure qu'habite Lu Gui, où les époux vont coucher ce soir, et qui s'ouvre au dehors sur un petit chemin bourbeux qui conduit à la mare. A côté de cette vieille porte en bois deux planches sont dressées contre le mur ; à l'occasion, elles peuvent servir de lit.

Au lever du rideau, Lu Gui vient de finir une sorte de sermon familial riche de fausse éloquence autant que de jurons. Un silence tendu règne dans la pièce. On entend des chansons libertines qui viennent de la mare,

春曲，参杂着乘凉人们的谈话。各人在想各人的心思，低着头不做声。鲁贵满身是汗，因为喝酒喝得太多，说话也过于卖了力气，嘴里流着涎水，脸红得吓人。他好像很得意自己在家里面的位置同威风，拿着那把破芭蕉扇，挥着，舞着，指着。为汗水浸透了似的肥脑袋探向前面，眼睛迷腾腾的，在每个人的身上扫来扫去。

鲁大海依旧擦他的手枪，两个女人都不做声，等着鲁贵继续嘶喊。这时青蛙同卖唱的叫声传了过来。

鲁四凤立在窗户前，偶尔深深地叹着气。

鲁 贵 (咳嗽起来)他妈的!(兴奋地问着)你们想，你们哪一个对得起我?(向鲁四凤同鲁大海)你们不要不愿意听，你们哪一个不是我辛辛苦苦养到大?可是现在你们哪一件事做的对得起我?(对鲁大海)你说?(对鲁四凤)你说?(对着站在中间圆桌旁的鲁侍萍)你也说说，这都是你的好孩子啊?

静默。传来外面胡琴声，唱声。

entrecoupées de conversations de badauds. Tout le monde baisse la tête et personne ne parle. Lu Gui, tout en sueur d'avoir trop bu et trop discuté, est rouge à faire peur. Il semble très satisfait du despotisme qu'il fait régner sur sa famille. Il gesticule avec un vieil éventail en bananier ; son visage gras brillant de sueur est levé, menton en avant ; les yeux mi-clos, il regarde tantôt l'un, tantôt l'autre.

Dahai nettoie un revolver ; silencieuses, les deux femmes attendent que Lu Gui recommence à vociférer. Juste à cet instant, entrent par la fenêtre le coassement des grenouilles et le bruit des chansons.

Sifeng debout devant la fenêtre pousse un profond soupir.

GUI, *il tousse et déclare très surexcité. – Qui de vous ici est digne de moi ! (A Sifeng et à Dahai) Ne faites pas ceux qui ne veulent pas m'entendre. Ne vous ai-je pas élevé tous les deux avec les plus grandes difficultés ? Mais vous en échange, avez-vous jamais fait une seule chose qui soit digne de moi ? (A Dahai) Réponds ! (A Sifeng.) Réponds toi aussi ! (A la mère Lu debout devant la petite table ronde.) Et toi, vas-tu encore me dire, que ce sont tes bons enfants ?*

Un silence ; un air de chanson accompagné par la musique d'un violon chinois se fait entendre au dehors.